

Conduites d'élevage, bien-être animal et performances de croissance des jeunes bovins : les préoccupations d'un groupe de techniciens d'élevage

Management, animal welfare and production of young bulls: concerns of a group of husbandry technicians

H. DUBROEUCQ (1), I. VEISSIER (1), A. BOISSY (1), S. INGRAND (1), M. ROUX (2)

(1) INRA Clermont Theix, Unité de recherches sur les herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle

(2) ENESAD, Département des sciences et techniques, F-21079 Dijon

INTRODUCTION

Les jeunes bovins issus des troupeaux allaitants présentent d'importantes variations des performances de croissance en phase d'engraissement d'origine diverse (Roux *et al.*, 1999). L'âge des animaux et leur état en début d'engraissement ont été mis en avant. Cependant, d'autres facteurs liés à la conduite des animaux (dans le jeune âge et en engraissement) et à leur niveau de bien-être (en particulier lors des ré-allotements couramment pratiqués en début d'engraissement) sont suspectés (Boissy *et al.*, 2001). Afin d'engager un dialogue constructif avec des techniciens en charge du suivi d'ateliers d'engraissement de jeunes bovins, nous avons cherché à cerner leurs convictions en matière de paramètres influençant les performances et le bien-être des animaux.

1. METHODE

Les différents facteurs susceptibles de varier dans la conduite des animaux ont été listés pour chaque période d'élevage (allaitement en stabulation / conduite au pâturage / engraissement). Des entretiens ont ensuite été menés individuellement auprès de six techniciens d'élevage appartenant au même groupement situé en région Bourgogne. Chaque technicien devait évaluer l'importance des différents facteurs d'une part pour les performances des jeunes bovins et d'autre part pour leur bien-être. Les réponses étaient données par écrit sur des échelles d'importance comprenant 4 classes : *Pas du tout / Peu / Moyennement / Très important*. Pour faciliter la lecture des résultats, la moyenne des réponses a été calculée en attribuant les valeurs 1, 2, 3 et 4 à ces quatre classes.

2. RESULTATS

Les réponses sont présentées par groupe de facteurs (alimentation/ sanitaire/ allotement/ logement) dans le tableau 1. Ce tableau suggère les éléments suivants :

- Tous les techniciens ont estimé que la complémentation était *très importante* pour les performances du veau sous la mère.
- Qu'il s'agisse des traitements ou de l'état des animaux, les aspects sanitaires ont également été perçus comme prioritaires. Pendant l'allaitement, leur importance pour la performance a été jugée légèrement inférieure à celle de l'alimentation.
- La fréquence de ré-allotement est perçue *peu à moyennement importante* pendant la phase d'allaitement. Pendant la période d'allaitement en stabulation, le logement est le facteur jugé le moins important.
- En engraissement, les quatre groupes de facteurs sont jugés aussi importants les uns que les autres pour les performances (écart de note maximal entre deux facteurs : 0,12) et peu différents au regard du bien-être des animaux (écart maximal : 0,66).

Tableau 1 Importance moyenne¹ attribuée aux différents facteurs d'élevage pour les performances et le bien-être des jeunes bovins.

Période	Allaitement Stabulation	Allaitement Pâturage	Engraissement
Pour les performances			
Alimentation	4,00	4,00	3,33
Sanitaire	3,83	3,00	3,33
Allotement	2,67	2,33	3,50
Logement	2,50	-	3,50
Pour le bien-être			
Alimentation	3,33	3,50	2,67
Sanitaire	3,17	3,50	3,17
Allotement	2,33	2,00	3,00
Logement	2,83	-	3,33

¹ Echelle de 1 à 4 allant de "pas du tout" à "très important"

3. DISCUSSION

Pendant l'allaitement, l'alimentation et les aspects sanitaires ont été considérés par les techniciens d'élevage interrogés comme les facteurs les plus importants, à la fois pour les performances et le bien-être des jeunes bovins. Or, en plus de leurs effets connus, ces facteurs sont du ressort direct du technicien d'élevage, ce qui explique qu'ils leur attribuent plus d'importance.

De façon surprenante, l'alimentation et les aspects sanitaires n'ont pas été perçus comme des facteurs plus importants que les autres pour le bon déroulement de l'engraissement. Les techniciens semblent considérer que tous les animaux sont alors nourris à volonté d'une ration fortement énergétique et équilibrée, qu'ils ne remettent pas en cause. De même, les aspects sanitaires dépendent vraisemblablement plus des traitements avant l'engraissement que de celui-ci. Ces résultats suggèrent une distorsion entre ce que des techniciens perçoivent et les efforts de recherche correspondants.

Par ailleurs, les techniciens interrogés ont en général attribué une moins grande influence aux facteurs d'élevage sur le bien-être des animaux que sur leurs performances, ce qui pourrait être dû à la nouveauté de cet élément.

Compte tenu de la hiérarchie des problèmes telle qu'elle semble être perçue par les techniciens interrogés et des connaissances déjà disponibles, la suite du travail devrait porter sur les effets de l'environnement physique et social des jeunes bovins pendant l'engraissement, ainsi que sur leur passé alimentaire et sanitaire avant engraissement.

Les auteurs sont redevables au personnel de la CIALYN qui a accepté d'investir de son temps dans cette enquête

Roux M., Chuette J., Pierret P., Leroy F., 1999. Renc. Rech. Ruminants, 6, 52.

Boissy A., Nowak R., Orgeur P., Veissier I., 2001. INRA Prod. Anim., 14, 79-90.